

Les relations de Tudela et de Saragosse au XIV^e siècle

BEATRICE LEROY

Le roi Alfonse le Batailleur «d'Aragon et de Pampelune» reconquit Saragosse en 1118, puis Tudela en 1119 (ou quelques mois plus tard). L'histoire de cette double «Reconquista» est désormais bien connue; Gaston de Béarn et Rotrou du Perche aidaient le roi d'Aragon dans la reprise du cours médian de l'Ebre, dans la réinstallation chrétienne dans ces deux citadelles, où ils se taillèrent chacun une seigneurie. Puis, après le désastre de Fraga (1134) et la mort d'Alfonse le Batailleur, les royaumes de Navarre et d'Aragon se séparèrent, définitivement. Tudela fut la ville méridionale de la Navarre, Saragosse le centre aragonais. Les destinées politiques des deux royaumes, désormais distinctes, souvent divergentes, purent éloigner les deux cités. Or, l'Ebre relie l'une et l'autre; les échanges demeurent¹.

Ils demeurent et se multiplient encore à la fin de l'époque médiévale. Au XIII^e siècle, lors de la prise du trône de Navarre par les rois des dynasties françaises, plus particulièrement avec la dynastie d'Evreux après 1328, malgré quelques temps d'affrontements armés, les habitants des deux villes demeurent en relations et voyagent les uns vers les autres pour toutes sortes de raisons. En réalité, la Ribera navarraise est de peuplement aragonais, le Fuero de Tudela est celui du Sobrarbe, et les hommes de l'Aragon vivent volontiers à Tudela. A la fin du XIV^e siècle, les citadins de Tudela s'appe-

Abréviations

Arch. Nav.: Archivo de Navarra, Diputación Foral, Pamplona.

R.C.: Registros de Comptos.

Comptes: Documentos de Comptos.

Cart. Charles II: Cartulario del rey Carlos Secundo.

A.H.N.Z.: Archivo Histórico Notarial de Zaragoza.

A.M.T.: Archivo Municipal de Tudela.

A.M.Z.: Archivo Municipal de Zaragoza.

P.M.D.C.: Archivo Notarial de Tudela, Potocolos de Martín Don Costal.

1. Pour l'ensemble de la trame historique de ce qui suit, cf. LACARRA J.M.: «*Historia política del reino de Navarra, desde sus orígenes hasta su incorporación a Castilla*». 3 vol. Pamplona, 1973. «*La Reconquista y repoblación del Valle del Ebro*», in «*Instituto de Estudios Pirenaicos*», Zaragoza, 1951, p. 3-47.

llent «de Gurrea, d'Ainsa, de Puigvert, d'Anson, de Tamarit, de Monte-Aragon, de Calatayud»... De fait, les marchands de Calatayud descendent le Jalon et transitent très naturellement par Tudela lorsqu'ils sont en affaires avec des étrangers; le 19 octobre 1383, un Martin Cortes, de Calatayud, échange ses cuirs avec ses associés béarnais, Remon Arnalt de Lasaca de Sauveterre, et Garcia Arnalt de Barber d'Orthès, à Tudela, grâce à l'intermédiaire du Franco de la cité Lope Martinez de Las Navarras². En 1362, Cathelina de Narvart, de Tudela, tient en commande 15 livres d'un archiprêtre de Daroca, Nicolau de Valcazada, dont le procureur à Tudela est le chanoine de la ville Guillaume de Meaucort³. Calatayud et Tudela, ou Daroca et Tudela, sont facilement en relations. D'autant mieux, dans ces années, Saragosse et Tudela.

* * *

DEUX VILLES SUR LE MÊME FLEUVE

«Tutilla» fut une forteresse musulmane, fondée en 800 en amont de la «Sarqûsta» trop autonomiste aux yeux de l'émir de Cordoue. «Caesaraugusta» avait un passé romain, un acquis dont ne pouvait s'enorgueillir la jeune Tudela lors de la reconquête. L'avantage démographique de Saragosse demeure au XIV^e siècle, s'accroît sans doute lorsque la cité est reconnue capitale de l'Aragon. Sous le règne de Pierre IV le Cérémonieux, Saragosse dépasse peut-être 20.000 h. tandis que Tudela compte à peu près 8.000 h., autant que la capitale du royaume de Navarre, Pampelune⁴. Très naturellement, Saragosse la grande ville est un pôle d'attraction pour les villageois des rives de l'Èbre et de ses petits affluents, comme des montagnes. Cependant les gens de Cortes, El Bayo, Novillas, Alagon, Magallon, Borja, Ejea... peuplent avec autant de réussite Tudela comme Saragosse; la cité navarraise, qui a des «Pastor», «Tarin» (aragonais), ou «de Roncal» (des monts navarrais), ou encore «de Morlaas» (du Béarn) dans ses murs, dispute à Saragosse ce rôle de foyer d'immigration. Mais peu de gens de Saragosse résident à Tudela, alors que l'inverse se réalise. En 1393, Anton de Fuentes, désormais habitant de Saragosse, hérite d'un Domingo de Fuentes, sans doute son père ou parent plus âgé, meunier de Tudela; son procureur Pascal Martinez de Pamplona, habitant de Tudela, négocie son héritage dans la ville navarraise⁵.

Au XIV^e siècle, l'Èbre est parfaitement navigable dans son cours moyen, donc de Tudela à Saragosse; les deux cités évoluent au même rythme du

2. P.M.D.C. fol. 241-242; n.° 343 et fol. 242, n.° 344; dans tout le registre de Martin Don Costal, on relève les noms des Tudelans de provenance aragonaise.

3. A.M.T. caj. 10, n.° 22.

4. FALCON PEREZ, I.: «Zaragoza en el Siglo XV. Morfología urbana, huertas y término municipal». Zaragoza, 1981. LEROY, B.: «Tudela, une ville de la vallée de l'Èbre aux XIII^e-XIV^e siècles», in: «Le paysage urbain au moyen-âge». Actes du IX^e congrès des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur, Lyon, 1981, p. 87-211. ORCASTEGUI, C.: «Tudela durante los reinados de Sancho el Fuerte y de Teobaldo I (1194-1253)», in: «Estudios de la Edad Media de la Corona de Aragón», Zaragoza, vol. X, 1975, p. 63-142.

5. A.H.N.Z.: Proptocolos de Johan Blasco de Aznara, fol. 321.

fleuve. L'Ebre est capricieux, change de cours à Tudela, inonde des huertas et dégage une nouvelle rive; du côté d'Ejea et des proches voisinages de Saragosse, il noie les champs et les routes. Il faut constamment entreprendre des travaux de réparation, dans les deux cités, pour renforcer les ponts, colmater les rives et réparer les établissements industriels installés près du fleuve. Les confréries des ponts des deux cités, sous le même vocable de Saint Nicolas, possèdent des maisons et des terrains, dont elles tirent les revenus nécessaires aux travaux d'entretien⁶. On tient au bon usage du fleuve, de part et d'autre, car l'eau de l'Ebre est la vie de la région (la phrase revient souvent dans les demandes du conseil de Tudela, cherchant l'aide royale pour l'entretien des digues, des canaux, des écluses de la Huerta). Au XIV^e siècle, le trafic fluvial semble constant; dans les années -1380, les barques de blé surtout, mais aussi de bois et de pierre des Bardenas, vont de Tudela à Saragosse. Les mesures de l'Aragon s'imposent même dans la cité navarraise où, en février 1382, un batelier habitant de Tudela, Pero Semenez de Albarracin, vend à un marchand de Bayonne, Pascal d'Ezpeleta, une barque de blé de 110 kafizes «de la mesure de Saragosse»⁷. Quand au marchand de Saragosse Lope Navarro, il est invité le 10 septembre 1383 par le receveur de Tudela, Guillem de Agreda, à venir couper et acheter le bois des Bardenas, où l'on répare le château royal de Sancho Abarca et où l'on a besoin de fonds; l'officier de Tudela avertit l'Alcayt de Sancho Abarca, que le marchand de Saragosse peut venir librement prendre les fûts et les faire flotter par l'Ebre⁸. Les échanges sont si libres et naturels entre les deux cités que, en janvier 1381, lorsque les Castellans vident la garnison du château de Tudela, qu'ils occupaient jusque là selon le traité de paix navarro-castillan de 1379, c'est un marchand de Saragosse, Pedro del Castillar, qu'ils appellent, pour négocier avec lui la vente des surplus de blé et de porc entreposés pendant l'occupation⁹.

6. En 1383, l'inondation a détruit la route dite «Pie de Vacas» menant à Ejea. Le conseil de la localité décide de travaux: A.M.Z., P. 108. En 1380, le roi Pierre IV demande aux Aljamas des Juifs et des Maures de Saragosse de collaborer aux travaux de réparation des digues et du pont. Même demande est faite au clergé et à toute la cité: «*Idem*», R. 67, 68, 127, 128, 129, cf. FALCON, I.: «*Op. Cit.*» p. 116-121 (cap. «Navegación por el Ebro»); et LEDESMA RUBIO, M.^a L.: «Aportación al estudio del Ebro a su paso por Zaragoza, el Puente de piedra», in «*IV congreso de Historia de la Corona de Aragón*», t. II, «*Actas y Comunicaciones*», Palma de Mallorca, 1959, p. 325-336. A Tudela, le pont est édifié en 1271; depuis, les travaux sont constants; ainsi en 1332: Arch. Nav., comptes, caj. 40, n.° 71.

7. P.M.D.C. fol. 82, n.° 119. Ou encore cette mention d'une barque de blé sur l'Ebre, «*Idem*», fol. 161, n.° 226. Mais le trafic est réglementé: Arch. Nav. cart. Charles II, fol. 135-136: (le 12 décembre 1365; Charles II et ses officiers font payer le «*Veynteno*»): «Carlos. A nuestro amado Matheo le Soterel, Receptor de nuestras rientas en la Merindat de la Ribera e Salomon de Ablitas, Judio de Tudela, Salud. Como Vos ayades embargado cierta quantia de trigo, la quoyal Lop Ivaynes de Sallinas, Don Pero Palmer, Pero Xixona, Gregorio D'Angossalis, e otros Aragoneses, querian levar ad Aragon por Ebro, con carta de saca de Nos. Diciendo que por aqueill trigo devian pagar el Veynteno; Mandamos Vos que certificados que e quanto es el dicto trigo, e quanto es el drecho pertenescient por el dicto Veynteno, el dicto trigo les desembarguedes e dexedes levar. Car Martin Xemenez de Aldaz, venido en nuestra presencia, Nos ha prometido e es entrado tenido de pagar el drecho del cito Veynteno en caso que fue conocido que pagar lo devan, et en esto falta non fagades».

8. P.M.D.C. fol. 255-256, n.° 363. Samuel Amarillo, juif de Tudela, est Tributador des herbages des Bardenas et de l'usage des monts. Au nom du roi, il reçoit de deux Aragonais, Gil de Riglos et Pero Bal, le loyer des herbages d'Almazra, Ribaforada, et Buñuel, soit 50 Florins-ou ou 450 sous de Jaca: «*Idem.*», fol. 99, n.° 143.

9. «*Ibid.*» fol. 1, n.° 2.

Un homme d'Albarracin est batelier de Tudela, un «Navarro» est marchand de bois à Saragosse... Les échanges démographiques se conçoivent aussi bien dans les communautés mudejares et juives des deux cités, puisqu'elles furent «repeuplées» dans les mêmes conditions au début du XII^e siècle, et que la vie économique et culturelle de ces minorités ne s'explique pas sans ces échanges. Les familles juives ben Abbas, b.Shuaib, Benvenist, b.Shaprut, Galluf, se retrouvent à Tudela comme à Saragosse. De plus, la Navarre ouvre largement ses portes aux Juifs exilés des autres royaumes. En 1344, parmi les «Juifs d'Outreports» réfugiés à Tudela, voici des «Juifs d'Aragon», Samuel de Luesia et ses fils Salomon et Jacob, et Juce de Biel; en 1347, on signale que «Beronescun» juif de Saragosse, après un séjour à Tudela, est reparti chez lui¹⁰.

* * *

L'ATTRAIT DE SARAGOSSE POUR LES TUDELANS

De façon habituelle, les belles affaires et le développement économique de la capitale aragonaise attirent les Tudelans. Dès le début du XIV^e siècle, la coutume semble prise. Sans doute faut-il interpréter comme un retard de paiement d'une affaire commerciale, plutôt que comme un prêt, cette «dette» de 800 Sanchetes que le couple Pelegrin Çogre et Jordana Perez de Saragosse, doivent à Pero Gonzalez de Morentin, de Tudela; en 1319, 400 sous de Jaca sont donnés au Tudelan¹¹. En 1325, un groupe de quatre associés de Tudela (Johan Perez de Cambero, Domingo Perez de Laparra, Pero Cellerero, Johan de la Fleta), nomment pour procureur, pour un procès qu'ils soutiennent dans Saragosse, un marchand d'épices de cette cité, probablement leur collègue dans ce négoce, Garcia Perez de Olivar¹². A la fin du siècle, voici Ferrando de Ciordia, marchand de Tudela; en 1391, il établit plusieurs procureurs à Saragosse, Martin de Capilla, Ferrant de Lihori, Domingo Morag. Mais il se fait surtout connaître par ses mauvaises affaires, voire sa malhonnêteté. En 1392, il est accusé d'avoir vendu à Saragosse du poisson selon de fausses mesures, et en 1399 il se débat en procès contre le marchand de Saragosse Domingo Lavasa¹³.

Les enfants de Tudela sont volontiers confiés en apprentissage à Saragosse; en 1393, on suit Johan del Bayo, de Tudela, envoyé pour deux ans chez Domingo Perez de Saragosse pour y apprendre la taille des pirres; et Nicolau d'Uzama chez Gil Savastian, pour apprendre la «*noguera*» (s'agit-il du traitement des noix, ou plutôt de l'ébénisterie sur bois de noyer?)¹⁴. Car les

10. Arch. Nav. R.C. 1344: tome 50, fol. 151^{vo} et 1347: tome 57, folios 157^{vo} et 158. A propos des familles juives de Saragosse, cf. A.H.N.Z. et les travaux actuels de madame Asunción BLASCO.

11. A.H.N.Z. Protocolos de Miguel Perez de Tauste, fol. 55^{vo}.

12. «*Idem*», Protocolos de Domingo de la Figuera, fol. 44^{vo}. Le même notaire (fol. 9 en 1327) mentionne encore que Johan Garceiz de Rufas, de Tudela, a un procureur à Saragosse, Pedro de Alos.

13. 1391: A.H.N.Z. protocolos de Pascual Alegre de Ueso, I, c. 1392: Arch. Nav. comptes, caj. 61, n.° 6, IX. 1399: A.H.N.Z. Protoc. de Juan de Perramon, I, fols. 71 et 74.

14. A.H.N.Z. Protocolos de Johan Blasco de Aznara: Johan del Bayo, fol. 32., Nicolau d'Uzama, fol. 311.

mâtres de métiers de Saragosse sont recherchés en Navarre. A partir de 1360, le Maure Zalema «el Zaragozano» est Maître Maçon du roi Charles II; en 1387, Charles III le maintient dans son office, le nomme encore Maître Charpentier, et même Grand Maître des Travaux du Roi¹⁵. Dès les années 1365-1370, le roi de Navarre recherche des spécialistes pour installer, entretenir, réparer, des moulins foulons et une teinturerie royale dans son royaume où il veut développer l'industrie textile¹⁶. En 1372, Zalema Zaragozano accompagne Pons d'Eslava, receveur de la Ribera, à Saragosse, pour effectuer une sorte d'espionnage industriel, regarder de près les moulins et tenter de débaucher un maître aragonais. Les deux responsables y parviennent, car en 1373 trois maîtres s'installent à Tudela (après avoir voyagé à Estella, Olite, Sangüesa, ils choisissent la ville de l'Ebre), Miguel de Mazas le cardeur de laine, Valero de Saragosse le foulon, et Bernart maître teinturier¹⁷. Ce dernier a des successeurs, de même origine, tel en 1402 maître Francès Benaul, teinturier de Saragosse, appelé à Tudela par la faveur de Charles III qui le couvre de dons pour le retenir chez lui. On le voit en observant cette insistance royale à favoriser la teinturerie dans Tudela (en 1386 déjà, Charles II en avait proclamé le libre usage, pour en développer l'industrie dans sa bonne ville), les souverains luttent contre la tendance des Tudelans et des Navarrais en général, qui emportent leurs draps demi-finis et préfèrent les faire traîter et teindre en Aragon¹⁸.

Les Juifs de Tudela sont aussi attirés que leurs concitoyens chrétiens, par les affaires aragonaises, et par la vie dans la Juderia de Saragosse au milieu de leurs frères. Les écrits rabbiniques, les «*Sheelot U-Teshuvot*» des intellectuels des XIII^e-XIV^e siècles, Salomon ben Adret puis Itzhak ben Sheshet, révèlent les liens culturels établis avec les hommes de l'Aljama de Tudela, liens qui demeurent lorsque les Juifs de Saragosse sont inquiétés en 1391 et en 1412-1414 alors que ne le sont pas ceux de Navarre¹⁹. Au XIV^e siècle, Saragosse semble un centre de sauvegarde du judaïsme –peut-être aussi de refuge caché,

15. Arch. Nav. 1360: R.C. tome 98, fol. 28; 1387, comptes, caj. 56, n.° 57.

16. Dès 1365, Charles II a pensé faire venir des spécialistes de Saragosse, mais pour réparer les moulins et les ateliers de tissage d'Estella: «*Idem*», cart. Charles II, folios 15-16.: «... Et eso mesmo por traer dailla Maestro qui sepa teçer los paynnos, e mugeres qui sepan la lana filar e paynnar, e maestro qui sepa tinyr los dictos paynnos; a los quoaes dictos vicario e Pero Sanchiz dedes expensa por yr a Çaragoça por fazer las cosas sobredictas, por la morada que y faran, e por la tornada pora si e las dictas gentes que con si trayran ata Esteilla...».

17. «*Ibid.*» comptes, 1372: caj. 24, n.° 41; 1373: caj. 27, n.° 3, VIII et X. ex. VIII: «Karlos... Como nuestro amado Don Ponz de Eslava, recebidor de la Ribera, por nuestro mandamiento, ovies fecho venir de Çaragoça ante Nos, a Miguel de Maças pelayre, et Valero de Çaragoça pilatero, et Maestre Bernart tinturero, por divisar en quaal logar de nuestro Regno se podrian fazer bonament paynnos. Et Nos oviesemos mandado de boqua al dicto Recebidor que eill a los dictos Maestros, dies por su travaillo, ultra las expensas que el dicto Recebidor lis fezo, Trenta florines d'oro...» (le 21 janvier 1373).

18. «*Ibid.*» 1402: R.C. tome 268, fol. 20; 1386: Comptes, caj. 52, n.° 48. En 1393, un contrat de 6 ans lie le maître teinturier Johan de Laguardia à Tudela: «*Ibid.*» comptes, caj. 69, n.° 53, III. En 1407, un nouveau contrat engage un certain «Domenge de Vindomerias»: «*Ibid.*» R.C. tome 294, fol. 120. Mais en 1418, on répète encore que, la teinturerie démolie, les Tudelans font travailler les Aragonais: A.M.T. caj. 1, n.° 37.

19. LEROY, B.: «Recherches sur les Juifs de Navarre à la fin du Moyen Age» in: «*Revue des Etudes Juives*», CXL (3-4), juillet-décembre, 1981, p. 319-432. réed. avec GARCIA ARENAL, M.: «*Moros Judios en el Reino de Navarra en la Baja Edad Media*», Madrid, Hiperon, 1984.

ou encore de contrebande— pour les Juifs de Tudela. En 1332-1333, Jeuda b. Menir de Tudela doit payer une amende de 60 sous au Trésor «pour cause de argent en feuille que il envoioit en Aragon»; la même année, «Maître Bertholomeo, converso», de Tudela, a mis en sûreté toutes ses lettres de créances de ses emprunteurs chrétiens chez sa soeur Jamilla juive de Saragosse²⁰. En 1373 se déroule l'histoire dramatique de cette Juive de Tudela qui, convertie, a continué à vivre avec un Juif de sa ville; mais le couple se cachait à Saragosse dans une maison de la Juderia, la convertie a été reprise et brûlée vive à Tudela²¹. Le mouvement inverse se dessinera à la fin du XV^e siècle, les Juifs convertis de Saragosse fuyant l'Inquisition vers Tudela. Par contre, au moment de la sécurité du XIV^e siècle et du plein épanouissement du judaïsme navarro-aragonais, quelques individus aragonais paraissent mal acceptés en Navarre. En 1358, un Jento Hagui de Tudela blesse Rabbi Jona, médecin aragonais. Charles II vers 1365 a un jongleur juif de Saragosse, Bonafos, mal aimé de l'Aljama de Pampelune. Cependant Charles II a auprès de lui, à la fin de son règne, le fameux «físico» de Saragosse, Samuel Trigo, d'un lignage de médecins de la grande ville, encore très actif auprès du roi mourant. Celui-ci avait fait venir auprès de lui en 1361, le médecin Maure de Saragosse, «Maestre Alfonso dicto Mahoma». En 1387, Charles III a encore pour médecin Pedro de Torellas de Saragosse²².

La réussite des Juifs de Tudela en Aragon pourrait être symbolisée par la seule carrière —bien connue— d'Ezmel d'Ablitas, procureur de l'Aljama de Tudela au début du XIV^e siècle, copropriétaire des moulins du pont de Tudela, fournisseur de la cour, créancier des grands de Navarre, de l'évêque de Pampelune, de plusieurs seigneurs voisins aragonais, et même (c'est révélé en 1352) de l'abbé de Montearagon qui, durant cinq ans, avait reçu d'Ezmel 900 Kafizes de blé par an. Le Juif de Tudela avait reçu la licence du roi d'Aragon de commercer librement et sous sa sauvegarde dans le royaume d'Aragon, où il avait des facteurs à Huesca et à Lerida. Mais, Ezmel l'Ancien mort en 1341, son fils et son associé de Tudela Pero Iñiguez de Ujué, font sortir vers Saragosse l'or et les réserves du banquier défunt, alors que la loi de Navarre interdit formellement toute sortie cachée de métal fin; ils sont arrêtés au poste frontière, doivent payer une très lourde amende, et le Trésor de Navarre hérite de toutes les créances d'Ezmel d'Ablitas²³.

Les Navarrais et les Aragonais de toutes confessions utilisent l'Ebre entre les deux cités, pour commercer d'un royaume à l'autre. Le péage de Tudela de 1365 révèle un trafic constant de cire, safran, pruneaux, huile, chanvre, cuir, importés en Navarre par les hommes de Saragosse, de Calatayud, de Borja; le 4 avril, Johan Gonzalez de Saragosse, le 11 juin Juda de Calahorra,

20. Arch. Nav. R.C.: Jeuda b. Menir: tome 31, fols. 161-162; Maître Bertholomeo: tome 33, fol. 52^{vo}.

21. «*Ibid.*», R.C. tome 149, fol. 43^{vo}. Signalons que Juniz, Juif de Borja, est allé aux foires de Pampelune en 1391-1392, avec de la fausse monnaie, et qu'il a commercé en toute illégalité; il paie une amende de 1.500 Florins: «*Ibid.*» R.C. tome 212, fol. 8^{vo} et tome 216, fol. 8^{vo}.

22. «*Ibid.*» Jento Hagui: R.C. tome 86, fol. 22^{vo}; Bonafos: cart. Charles II, fol. 37; Samuel Trigo: comptes, caj. 60, n.° 8; Alfonso Mahoma: R.C. tome 100, fol. 19; Pedro de Torellas, comptes, caj. 54, n.° 43, V et VII.

23. LEROY, B.: «*Op. Cit.*». («Recherches... Juifs de Navarre»). La dette de l'abbé de Montearagon: Arch. Nav. R.C. tome 70.

les mêmes à plusieurs reprises dans l'année, apportent leurs marchandises et paient les taxes au Trésor. Mosse Vencida et Azach Laquet, Juifs de Tudela, commercent avec leurs coreligionnaires de Saragosse David Galalia et Mosse Colombo, échangeant les cuirs et les huiles, comme leurs voisins chrétiens adonnés au même trafic²⁴.

Attrait spontané de Saragosse pour Tudela, attrait des marchands, des jeunes apprentis, du monde du travail et du monde culturel, ce mouvement est encore favorisé par la politique royale.

* * *

LA COUR DE NAVARRE ET LES RICHESSES DE SARAGOSSE

La dynastie d'Evreux-Navarre entretient d'excellentes relations officielles, à peine entachées par la « guerre des Deux Pedro » de 1363, dans laquelle Charles II doit prendre le parti du roi de Castille, mais tient à garder en réalité la neutralité, voire l'amitié, avec le roi d'Aragon.

La diplomatie navarro-aragonaise, dès les années 1330, repose sur quelques personnalités, et permet le mariage en 1337-1338 de l'Infante Marie de Navarre et de Pierre IV d'Aragon. Dès 1333, Hugues de Sully gouverneur, puis le sergent d'armes Tudelan Pascal de San Martin, sont envoyés en secret (ce caractère officieux de la mission royale est bien précisé) en Aragon; leur interlocuteur est l'archevêque de Saragosse, chancelier du roi, Pedro Lopez de Luna, personnalité essentielle à la cour d'Aragon. Puis la diplomatie prend vite son visage officiel; en 1336, il est question d'une conférence de paix navarro-aragonaise à Montalban, préparée comme il se doit par l'archevêque de Saragosse et un chevalier de Tudela, Johan Perez de Caparroso. Enfin en 1338, le mariage de l'Infante Marie et de Pierre IV est célébré à Tudela et à Tarazona (la ville jumelle aragonaise) et l'Infante Marie, encore très jeune, est gardée par le conseil de Tudela, où son procureur est le Franco Pedro Macip²⁵.

Dans les années qui suivent, ce sont des échanges continuels de nobles aragonais et navarrais, des voyages de l'une à l'autre cité ou plus loin au fil de l'Ebre et de ses tributaires. Les rencontres cachées et les rencontres officielles alternent et se complètent. En 1339, le trésorier de Navarre Jehan de Paris et le cleric du roi Girart de la Chapelle, vont encore en secret auprès de l'archevêque de Saragosse, alors que, très solennellement, ils partent jusqu'à Barce-

24. MARTIN DUQUE, A.J.; ZABALO ZABALEGUI, J.; CARRASCO PEREZ, J.: «*Peajes Navarros, Pamplona (1351), Tudela (1365), Sangüesa (1362), Carcastillo (1362)*». Cuadernos de Trabajos de Historia, 1, Pamplona, 1973, en part. p. 83-151. Cependant le voyage peut être périlleux. En 1365, des «Castillans», embusqués à Borja, ont volé un convoi de marchandises, du drap, du fer, des habits, des mules, qui était envoyé de Saragosse à Tudela pour les marchands Michelco de Guerguetiain de Tudela et Garcia de Roncesvalles de Pampelune: Arch. Nav. cart. Charles II, folios 91-92.

25. «*Idem*», entre autres nombreuses mentions: R.C., 1333: tome 33, fol. 16^{vo} et fol. 8; 1336: tome 37, fol. 2; 1338: tome 40, fol. 48. Cf. CASTRO, J.R.: «El matrimonio de Pedro IV de Aragon y Maria de Navarra», in «*Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*» vol. III, p. 121-141.

lone auprès de la cour d'Aragon²⁶. Il en est ainsi désormais; la diplomatie se resserre au fil du siècle, il semble que chaque année, un messenger soit payé par le Trésor vers l'Aragon, avant tout à Saragosse, parfois au-delà. Selon la nature de l'ambassade, les envoyés navarrais sont de personnalités diverses. Ils peuvent être de hauts dignitaires, tels Johan Ramirez de Arellano, chevalier et Ricombre, Pere de Rosas, bachelier en Décrets, Maître Jehan Pasquier, procureur du roi, Johan Crozat, doyen de Tudela, envoyés en 1371 à Saragosse auprès de Pierre IV et de l'archevêque (dans ces années, c'est encore un Luna, Lope Ferrandez); ou Pascal Perez de Olleta, chantre de la cathédrale et auditeur des comptes, en 1380 auprès des mêmes personnalités; ou encore en 1398 Charles de Beaumont l'Alferéz et Francisco de Villaespesa le chancelier... Au contraire, plus modestes dans l'Etat mais chargés eux aussi de missions, en 1392 Colin de Plaizance, Pero Pillart, Peret de Eguirior, font le voyage de Tudela à Saragosse²⁷.

Les hommes d'armes suivent la même voie que les marchands et les ambassadeurs. Les règnes de Charles II et Charles III sont traversés de ces affrontements qui prolongent en péninsule ibérique le grand conflit franco-anglais de «la guerre de Cent Ans». Les Grandes Compagnies de Bertrand du Guesclin et du Prince Noir mettent à l'épreuve la vallée de l'Ebre en 1366-1369; plus tard encore, vers 1380-1400, les troupes louées par les souverains passent les mêmes frontières. Charles III de Navarre et les princes aragonais maintiennent autant que possible leurs relations; les filles du roi de Navarre sont promises en mariage aux «cousins» d'Aragon, et Charles III lui-même voyageant en France, s'arrange toujours pour rentrer chez lui, non pas par l'Aquitaine et le col de Roncevaux, mais par les Etats de la Couronne d'Aragon, de Perpignan à Barcelone, puis le long de l'Ebre, ses deux dernières étapes étant naturellement Saragosse et Tudela. Un seul épisode, choisi parmi bien d'autres, prouverait encore la place des deux cités dans la vie diplomatique de ce temps. L'Infante Marie de Navarre, deuxième fille de Charles III, est fiancée en 1392 à Alfonso de Denia, fils du comte de Villena et Ribagorza, prince cadet aragonais, mais celui-ci est alors captif des troupes anglo-gasconnes du Prince de Cambridge. Charles III de Navarre, Matthieu de Castelbon de Foix-Béarn, les Aragonais et les Anglais, tentent de trouver un compromis; le comte de Denia est libéré contre une rançon de 2.000 Doubles, un an et un mois après sa prison, à la frontière navarro-aragonaise à Mallen, à mi-chemin de Tudela et Saragosse²⁸.

La cour navarraise, autant que les marchands navarrais, tient à ces bonnes relations avec Saragosse. De même que le souverain y choisit ses médecins, y appelle les maîtres spécialistes de ses travaux, de même il y connaît des

26. «*Ibid.*» R.C. tome 41, fols. 375 et 376.

27. «*Ibid.*» R.C. 1371: tome 140, fol. 67 (en 1369, Johan Crozat avait été envoyé en secret auprès du roi d'Aragon: tome 131, fol. 101); 1380: tome 165, fol. 32^{vo} à 34; 1392: tome 216, fols. 36 et 37; 1398: tome 243, fol. 39. Ce ne sont là qu'exemples isolés et choisis de ces mouvements d'ambassades à Saragosse qui se renouvellent annuellement.

28. «*Ibid.*» comptes, caj. 69, n.° 5, VII: «Al molt alt e poderes senyor Don Carlos por la gracia de Deu Rey de Navarra, e Comte d'Evreux, Yo Don Alfonso del Senyor Infant en Pere aqui Dios perdono fill, Marques de Villena e Comte de Ribagorza, me recomanda a Vos. Senyor be sab la vuestra Senyoria com om la delivranza de mon fill le Comte de Denia, por part mia fon mesa un deposit en poder vostre, una carta de obligacio fecta por Mossen N Aymon Comte de Cantabruca e altres barons e cavallers Angleses e Gascons...».

hommes capables d'amuser son monde princier. On a observé le séjour du jongleur juif de Saragosse, Bonafos, auprès de Charles II. Celui-ci et son fils, comme tous les princes de leur temps, ont leur ménagerie, leurs lion, lionne, autruche, animaux rares achetés par l'intermédiaire aragonais, convoyés de Saragosse à Tudela, puis de là à Olite ou Pampelune selon les séjours royaux. Des Juifs de Saragosse se chargent de ces lions; Josef Ensayet puis Azach Cabot en 1385, les surveillent et les soignent chez le roi de Navarre²⁹. Autre amusement aragonais, que Charles III offre au duc de Bourbon de passage chez lui en 1387 (en allant guerroyer en Castille), voici la course de taureau célébrée à Pampelune. Ce sont trois «toreros» de Saragosse qui se produisent devant les princes, Gil «Matador», Johan Alcayt et Johan de Zaragoza³⁰.

Saragosse est la ville des denrées de luxe et de l'or, pour le roi de Navarre à la tête de tous ses sujets. Charles II et Charles III chargent de ces fournitures particulières leurs Juifs de Tudela. Longtemps, le principal agent du roi est Samuel Amarillo, facteur du marchand de Saragosse Belenguer de Cortillas, engagé par Charles II dans les années 1385-1386, puis par Charles III pour l'approvisionnement de la cour³¹. Il est en même temps financier au service des souverains, l'un des «*Tributadores*» des impositions du royaume, disposant des sommes nécessaires aux fermes des impositions comme aux achats coûteux à Saragosse. Samuel fait de continuelles allées et venues de Tudela à Saragosse, puis rejoint le roi où se trouve la cour à Olite ou à Pampelune, et apporte les coupes et les aguamaniles d'argent, les épices, les lots de fourrure de «menu vair», de petit gris, d'hermine, de lécice, d'écureuil. Il se charge en même temps de messages du roi de Navarre pour le roi d'Aragon, envoie à son tour de Saragosse à Tudela ses propres messagers et ses agents à son souverain³². Il semble que rien ne lui échappe dans les relations entre les deux cités. C'est encore lui qui fournit la cour de Charles III en drap de soie d'or et en cire, pour les obsèques solennelles de Charles II; en avril 1387, il est rémunéré de 415 Florins d'Aragon (la seule monnaie désormais utilisée en Navarre pour les paiements de grosses sommes, le Florin-or valant 23 puis 26 sous de Navarre)³³. Dans les mois qui suivent l'avènement de Charles III, il continue ces fournitures de luxe indispensables au nouveau souverain. Ainsi en mai 1387, le roi se préoccupe de lui faire régler ses achats de vaisselle d'argent doré et émaillé, du taffetas vert, des fourrures de vair, des draps de soie de Lucques entreposés dans la ville aragonaise, comme de la soie verte de Mayorque; soit la belle somme de 1809 Florins et 1/2, ou, à 24 sous de Navarre, 1307 Livres 11 sous. Il en est ainsi désormais; Samuel Amarillo envoie régulièrement le taffetas, la soie, la vais-

29. «*Ibid.*» comptes: Josef Ensayet: caj. 52, n.° 16 et Azach Cabot: caj. 45, n.° 28, XXXIV.

30. «*Ibid.*» comptes, caj. 57, n.° 27, VII et VIII.

31. «*Ibid.*» 1385 et 1386: R.C. tome 184, fol. 77^{vo} et tome 189, fol. 95.

32. «*Ibid.*» entre autres références: en 1388, R.C. tome 197, fol. 61^{vo} (Samuel Amarillo est payé 1566 Livres 18 sous 8 deniers sa fourniture d'hermines).

33. «*Ibid.*» comptes, caj. 54, n.° 40, XVII: «...Karlos... de part de Samuel Amarillo Judio de Tudela, Nos ha seydo dado a entender como a eill son devidos por paynnos doro de seda et cera que eill delivro en Çaragoça en empriestamo que eill fizo por el obsequio de nuestro Seynnor e Padre qui Dios perdone, de que eill tiene cedula de Michelet de Mares que era cometio por ministrar el dicto obsequio, la quoyal fue dada el XVIII dia de Jenero postremerament passado en la summa de Quatrocientos Quinze florines de Aragon...».

selle plate, et reçoit 600 Livres, 1.500 Livres, plus encore, à la demande royale³⁴.

Samuel Amarillo a des successeurs. Dans la première décennie du XV^e siècle, Samuel Benvenist, comme lui de Tudela, achète les mêmes denrées de luxe à Saragosse et renseigne Charles III sur les faits et gestes des Aragonais³⁵.

Lorsque Charles III a besoin de mercerie et de prêts importants, il s'adresse plus volontiers aux Juifs de Saragosse qu'aux hommes de son royaume, ceux de Tudela jouant les intermédiaires. Ainsi en 1401 Samuel Benvenist achète à Saragosse des fourrures de Valence, pour la reine. En 1407, le roi fait livrer des crespines, des toques, des fils d'or, pour les noces de l'Infante Béatrice et du comte Jacques de la Marche, par deux Juifs de Saragosse, Juce d'Aiturzan et Jacob Cohen. Ce dernier a déjà fourni la cour de Navarre l'année précédente³⁶. En 1401, Charles III a demandé à plusieurs reprises des sommes de 1.000 Florins-or (qu'il rembourse peu à peu, avec une usure tout à fait officiellement déclarée), à «Don Ezdra», Bonafos de la Cavalleria, Benvenist de la Cavalleria et Juce Benvenist, les Juifs de Saragosse. Les porte-parole du roi sont Johan Caritat le Trésorier (un Franco de Tudela), et surtout les deux Juifs de Tudela Samuel Benvenist et Nathan del Gabay. A la faveur de ces affaires, maître Astruc Zaporta rabbin de Tudela, apporte des messages de son roi à «Maître Asday» rabbin de Saragosse³⁷. Les rois de Navarre ont parfaitement utilisé au profit de la cour, les liens tissés depuis toujours entre les deux cités.

BND * * *

Ce coup d'oeil sur les relations de Tudela et de Saragosse au XIV^e siècle, permettrait de conclure rapidement sur l'évidente supériorité de la capitale aragonaise sur la ville de la Ribera navarraise. Lorsque le roi de Navarre cherche un technicien, un médecin, un banquier, ou encore un Matador, ou enfin du taffetas, c'est à Saragosse qu'il les trouve et de là qu'il les fait venir à Tudela. Lorsque les Tudelans veulent réussir en affaires, ils se fixent à Saragosse, du moins traitent avec leurs collègues de Saragosse.

Cependant la modeste Tudela garde son importance aux yeux de Saragosse, qui en fait l'un de ses marchés d'approvisionnement en matières premières, sa cliente, parfois sa base d'opérations militaires (c'est l'un de ses rôles lors de la guerre civile du milieu du XV^e siècle, puis lors de la conquête de la Navarre en 1512). Pour le roi de Navarre, la «bonne ville» de Tudela est la

34. *Ibid.* entre autres, comptes, caj. 56, n.° 41: le 25 novembre 1387, il reçoit 550 Florins, à 24 sous pièce, 660 Livres. Ou, le 12 mai 1387: caj. 54, n.° 45, XII: «... Nos somos tenido a Samuel Amarillo, Judio de Tudela, por cierta baxieilla de plata dorada e esmailada, peynnos de seda e otras cosas, las quoaalles eill Nos ha fech venir de Çaragoça...».

35. *Ibid.* en 1402, R.C. tome 268, fol. 10^{vo}.

36. *Ibid.* R.C. 1401: tome 263, fol. 164; 1406: tome 288, fol. 66; 1407: tome 294, fol. 8.

37. *Ibid.* R.C. tome 263, fols. 18 à 21, fols. 43^{vo} et 52^{vo}. cf. LEROY, B.: «Dans le royaume de Navarre à la fin du XIV^e siècle, les Juifs, la cour et la diplomatie». in: *Les Juifs au regard de l'Histoire. Melanges en l'honneur de Bernhard Blumenkranz*, Picard, Paris, 1985, p. 225-233. «La vie économique de Juifs de Navarre au XIV^e siècle». In: *Jews and Conversos. Eight World Congress of Jewish Studies*, Jerusalem, The Hebrew University of Jerusalem, 1985, p. 39-61.

clef de la sécurité du royaume; on peut descendre l'Ebre depuis la Castille, on peut le remonter depuis l'Aragon, et toujours Tudela se trouve sur la route des armes comme des marchandises et des hommes. Tudela est sans doute de Fuero aragonais, de peuplement mélangé où le sang aragonais prédomine, d'architecture aragonaise; mais Tudela demeure envers et contre tout l'interlocutrice navarraise de Saragosse.

BND